MINISTER DE LA COMME COM

Octobre-Novembre 2019 / N°26 Nouvelle Série / 8,50 €

BEL/LUX/ESP/PORT.CONTI; 880 € - CH; 1420 FS - CAN; 11.99 \$can - MAR; 80 MAD - DOM; 890 € - TOM; 960 XPF

FOIRES

FIAC 2019: PLACE AUX JEUNES!

FINE ARTS PARIS, UN AUTRE REGARD SUR LES BEAUX-ARTS



AGENDA LES BELLES

DE L'AUTOMNE

LES BELLES INTRIGUES DE STÉPHANE GISCLARD

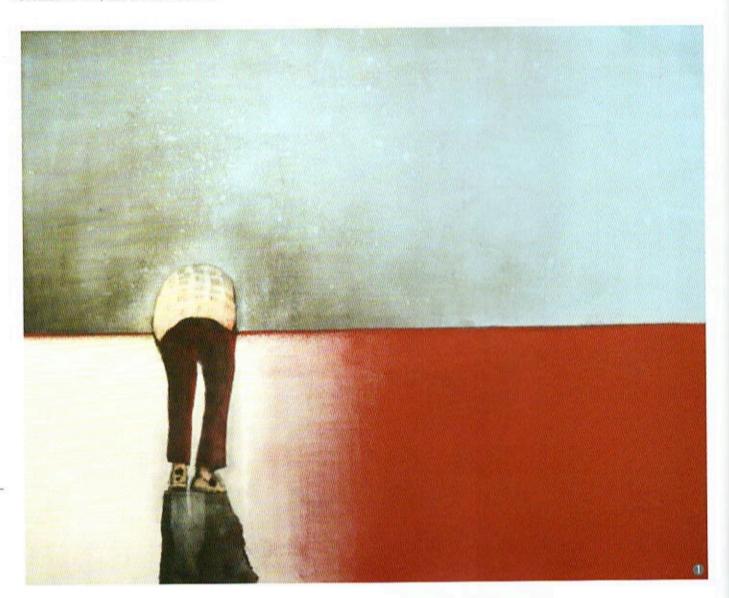
RENCONTRE

PETER SAUL BROUILLE TOUJOURS LES PISTES



LES MAÎTRES NAIFS ÉTAIENT-ILS DES PEINTRES DU DIMANCHE?





Le vocabulaire métaphorique de **Jérôme Borel**

Si l'homme est discret, ses toiles au contraire, par leur intensité salutaire, nous confrontent au monde, inventant une réalité pour faire face à la profusion des représentations des réalités. Une brutale confrontation pour le spectateur face aux questions que pose l'existence.

Par Anouck Etcheverry

- taile (acrylic on canvas), 200 x
- 162 x 130 cm.

'artiste a commencé à peindre et dessiner à seize ans, durant une longue convalescence à la suite d'un accident de la circulation. « Durant plusieurs mois mes journées étaient toutes entières tournées et rythmées par l'exercice de la peinture, la copie d'anciens notamment. Plusieurs années plus tard j'ai pris la décision d'y consacrer l'essentiel de mon existence ». Bien en a pris à ce peintre qui a construit son œuvre en autodidacte, développant un travail aussi puissant que subtil, autour de messages à forte charge narrative, « Je peins des tableaux abstraits avec des motifs figuratifs. Chacun d'eux étant une réponse possible aux questions que pose l'existence », indique+il.

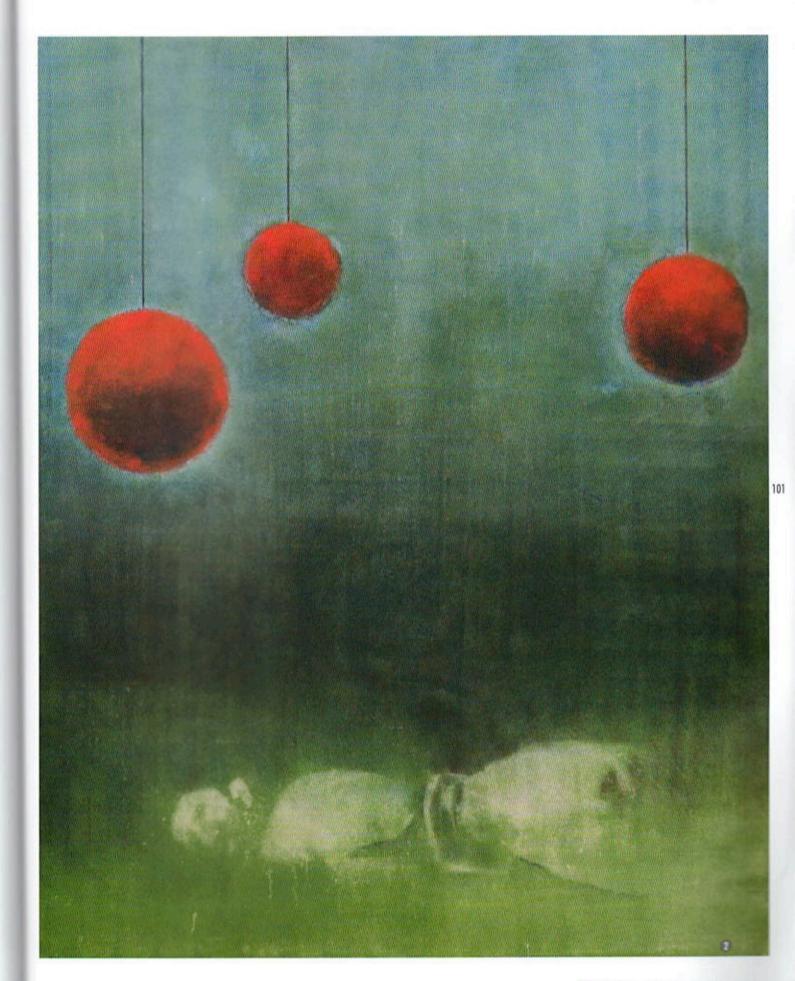
Perception et représentation

Celui que se reconnaît « dans une vision du monde souvent

Le mur, 2019, acrylique sur

100_

Suspension, 2018, acrylique sur toile (acrylic on canvas),







absolument

L'exposition « Vivant absolument » présente de nouveaux tableaux de Jérôme Borel liés au traumatisme causé par les attentats de janvier et novembre 2015 en France.
Du 4 octobre au 2 novembre Galerie Olivier Waltman 74 rue Mazarine 75006 Paris
Tél.:+33143547614

Je peins des tableaux abstraits avec des motifs figuratifs. Chacun d'eux étant une réponse possible aux questions que pose l'existence.

a fuite, 2019, acrylique sur toile (acrylic on canvas), 160 x 200 cm.

Je ne suis pas innocent, 2019, acrylique sur toile (acrylic on canvas), 200 x 160 cm.

(Charlie, 2019, acrylique sur toile (acrylic on canvas), 162 x 130 cm.

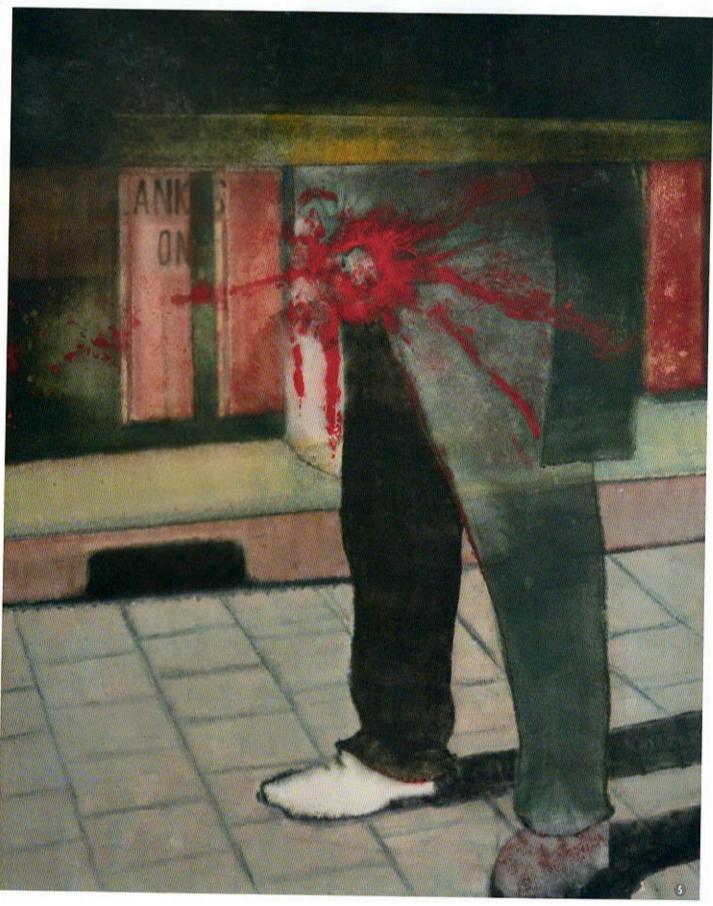
décalée surtout si elle signifie la distance à adopter pour porter un regard diagonal et critique sur l'histoire de l'art, sur nos modes de perception et de représentation ainsi que sur la production artistique en général et la mienne en particulier », a conquis le public et les institutions. Son travail est ainsi présent dans de nombreuses collections (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, BNF, Fonds Municipal d'Art Contemporain, Fonds National d'Art Contemporain...). Déterminantes, la couleur, la composition rigoureuse, la notion de mouvement caractérisent l'œuvre de l'artiste depuis de nombreuses années, auxquelles s'ajoute une présence incarnée, pour des tableaux d'une grande force évocatrice. « Chacune de ses toiles se remarque d'emblée par l'oscillation qui s'impose au regard entre un objet flottant, non-figuratif, et un objet clairement identifié. Jérôme Borel travaille, semble-til, directement sur la dynamique de la perception », écrivait en 2018 Julia Garimorth, conservateur en chef et responsable des collections contemporaines au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

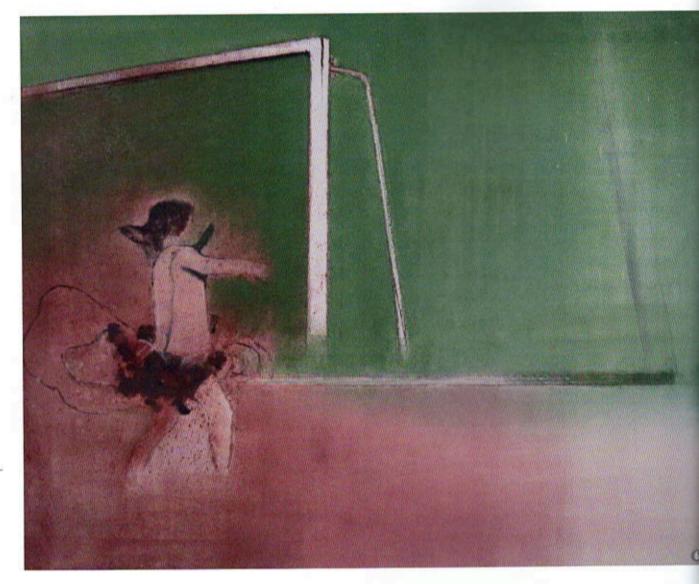
Une vision paradoxale

Déjà en 2007, Jérôme Borel, choqué par le nivea d'abstraction des images de tortures de la guerre el lrak diffusées à la télévision, avait entrepris un cycle de tableaux présentées dans les expositions aux tittes marquants : Fatale beauté réponse des ténèbres à la galerie Plume (2009, Paris) et Théâtre des opérations à la maison rouge-Fondation Antoine de Galbert (2007 Paris). Des thèmes violents que l'artiste a travaillé non par à partir de photographies, mais de sensations personne provoquées par le monde qui l'entoure. Pour sa nouvelle exposition, le peintre a choisi de présenter de nouveau tableaux liès au traumatisme causé par les attentats de janvier et novembre 2015 en France.

Tout en restant fidèle à un vocabulaire métaphorique et une facture toute en transparence de matières, Jérôme Borel parvient, par l'économie de moyens dont il es coutumier, à faire basculer le spectateur dans les émotions et le ressenti de ces drames. Ici, aucune des scènes de tueries de Charlie Hebdo ni du Bataclan n'est clairement identifiable. Ce sont plutôt les motifs et la pression de l'épure des fonds qui nous projettent dans une brutale confrontation Figure de style propre à l'artiste pour mieux faire basculer l'observateur des tableaux dans la stupéfaction. Comme souvent chez Borel la figure apparaît comme une vision paradoxale, éloignée de son sens propre. L'artiste cherche résolument à nous faire saisir tout le vide et la sidération qu'il a ressentis au moment même de l'annonce et à la déferlante des images qui ont suivi durant des jours. Des images poussées à leur paroxysme d'intensité, dont a force du choc est d'une violence salutaire.

102 ___





Jérôme Borel 's metaphorical vocabulary

Vivant absolument

« Absolutely living » presents new works by Jérôme Borel in relation to the traumas inflicted by the January and November attacks in France in 2015. From October 4 to November 2 Olivier Waltman Gallery 74 rue Mazarine 75006 Paris Tél.: +33 1 43 54 76 14 www.galenewaltman.com

If the man himself was discreet, his paintings on the contrary, by their salutary intensity, force us to confront the world, inventing a new reality in the face of the proliferation of reality's representations. A full-frontal confrontation for the spectator dealing with the basic questions of existence.

By Anouck Etcheverry

his artist began painting and drawing at the age of sixteen, during a long period of recovery from a road accident. * For many months my days were spent practicing painting, mostly copying old artists' work. A few years later I decided to make pointing my life's work *. Entirely self-taught, this artist created an oeuvre as powerful as it is subtle, based on messages with a

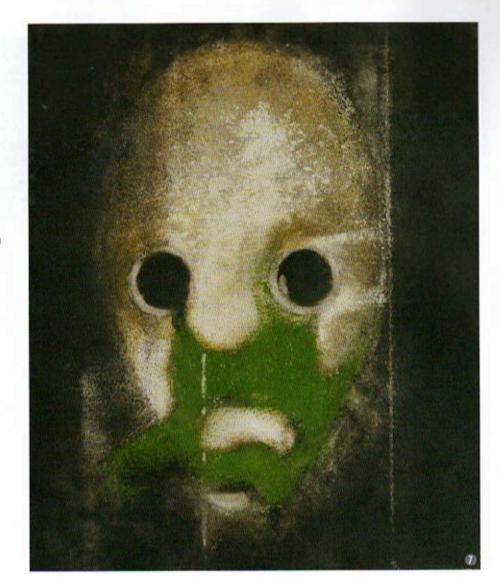
strong narrative charge « I paint abstract paintings » figurative motifs, Each one being a possible response the questions posed by existence », he suggests.

Perception and Representation

The one who sees himself * in a shifted world especially if this means the distance established to be

104___

I paint abstract paintings with figurative motifs. Each one being a possible response to the questions posed by existence.



Jerrain de jeu, 2018-2019, acrylique sur toile acrylic on canvas), 160 x 200 cm.

La tâche, 2018, acrylique sur toile (acrylic on carvas), 46 x 38 cm.

a critical standpoint on art history, our ways of perception and representation as well as on art production in general, and mine in particular », impressed the public and the nstitutions. His work is part of many collections Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, BNF, Fonds Municipal d'Art Contemporain, his use of color, rigorous composition, and his conception of movement defined the artist's work or many years, combined with an incarnate presence, creating paintings that possess a great evocative power. * Each painting is marked by the conspicuous oscillation imposing itself on the spectator's viewpoint between a non ligurative floating object and an object which is clearly identifiable. Jérôme Borel seems to be playing with the dynamics of perception » states Julia Garimouth, chief curator and head of contemporary collections at the Musée d'Art

Moderne de la ville de Paris, în 2018.

A paradoxical viewpoint

As early as 2007 Jerome Borel, bewildered by the abstraction of the horrific torture images from the war in Iraq shown on TV, instigated a cycle of paintings that were exhibited under these memorable titles: Fatale beauté réponse des ténèbres at the Plume Gallery [2009, Paris] et Théâtre des opérations III at La Maison rouge-Antoine de Galbert Foundation (2007, Paris). Violent themes that the artist has not worked from photographs but from personal sensations triggered by the world around him. In light of his new exhibition, the painter chose to introduce his new paintings depicting the traumas in connection with the November 2015 attacks in France.

Always faithful to his metaphorical vocabulary and with a totally transparent exploitation

of his materials, Jérôme Borel through his habitual economy of means is able to immerse the spectator in these emotions and the experience of these tragedies. Here, neither the Charlie Hebdo nor the Bataclan massacre is explicitly depicted. It is more the motifs and the background intensity which project us into this brutal confrontation. This unique stylistic approach enables him to push the observer of the paintings over into veritable stupefaction. As is often the case with Borel, the figure appears as a paradoxical vision, as if distanced from its true significance. The artist is determined to make us grasp the emptiness and bewilderment he felt when the news broke. He witnessed the flood of images in the days that followed, images pushed to their peak of intensity, whose powerful impact is of a salutary violence.